de plusieurs millions de Martyrs, morts en publiant la gloire de leur maître et en priant pour leurs bourreaux.

Comment expliquer une œuvre si merveilleuse, sinon par la divinité de Jésus-Christ? Comment une succession d'hommes qu'on tuait sans relâche pendant quatre siècles ont-ils fondé une religion immortelle?

Comment d'humbles femmes, de jeunes filles délicates, de faibles enfants purent-ils supporter, au temps des persécutions, des tourments dont le récit seul effraie les plus intrépides? Comment quatorze millions de martyrs firent-ils éclore de leur sang une semence de chrétiens?... Un jour, La Reveillère-Lépeaux, chef d'une nouvelle secte nommée théophilanthropique, se plaignait à Talleyrand de ce que le nombre de ses partisans n'augmentait pas, tandis que les disciples de Jésus-Christ ne cessaient de se multiplier malgré les sacrifices et les privations qu'il leur imposait. "Pour moi, lui répondit en riant Talleyrand, je n'en suis pas surpris, je puis même à cet égard te donner un excellent conseil.—Lequel donc, citoyen! interrompit le nouveau pontife.—Le voici : fais-toi tuer vendredi, qu'on t'enterre samedi; tâche de ressusciter dimanche, et je te réponds que l'on croira de suite à ta nouvelle religion." La Réveillère-Lépeaux ne jugea pas à propos de suivre ce conseil. Aussi a-t on oublié depuis longtemps la secte des théophilanthropes; c'est que son fondateur est mort.

L'Eglise est toujours vivante, parce que son fondateur est ressuscité et vit éternellement. Il est le Dieu vivant.

Tiré de la CORBEILLE DE FLEURS par l'abbé Berthier, in-8 illustré 40 cts.

Résurrection de Jésus-Christ

"Il est ressuscité; il n'est plus ici;" un mort que des mains pieuses avaient étendu là, sur cette table de pierre, dans cette grotte : il s'est levé et tout à coup, sans même déranger la pierre qui fermait l'entrée, il s'est élancé dans une vie qui ne doit plus finir. Personne ne lui a porté secours; nul prophète, nul envoyé de Dieu ne s'est penché sur le cadavre pour le rappeler à la vie. C'est lui-même qui, par sa propre vertu, s'est ressuscité. Pour lui la mort n'a pas été une nécessité : il l'a subie, parce qu'il l'a voulu; il l'a brisée, quand il l'a voulu. O Jésus qui vous jouez de la mort, vous êtes le Seigneur notre Dieu! Nous fléchissons le genou devant ce sépulcre vide, que votre séjour de quelques heures a rendu sacré pour jamais. "Voici le lieu où ils vous avaient mis." Voici les linceuls, les bandelettes, qui n'ont pu vous retenir, et qui attestent votre passage volontaire sous le joug de la mort.

L'Ange dit encore aux femmes : "Vous cherchez Jésus de Nazareth qui